Europe

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1341

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Euro: un danger peut en cacher un autre

Les préparatifs de la prochaine mise en place de l'Euro avancent tranquillement. Pas de remous à craindre, donc, dans l'immédiat pour le franc suisse. Mais, à terme, c'est la question de l'indépendance de la monnaie suisse qui va se poser.

L'EURO SERA FORT et les risques d'une envolée irrésistible du franc suisse s'estompent. Mais la monnaie unique pourrait, à terme, cannibaliser notre devise. De toute manière, la souveraineté monétaire de la Suisse ne peut que se réduire.

Le scénario catastrophe n'aura pas lieu. L'Euro des Onze, qui sera officiellement conçu ce week-end par le Conseil européen de Bruxelles, va naître dans de bonnes conditions. On craignait qu'une profonde méfiance face à l'Euro n'entraîne une fuite de capitaux vers la Suisse et provoque une dangereuse envolée du franc. Mais les préparatifs nécessaires à la création de la monnaie unique sont rassurants. Malgré une conjoncture très difficile, les onze pays candidats ont fait de véritables efforts pour respecter les critères de convergence garants de la crédibilité de l'Euro. Les marchés ont sanctionné cette réussite. Les parités entre les principales devises européennes se sont stabilisées malgré les turbulences provoquées par la crise d'Extrême-Orient, les taux d'intérêt s'harmonisent. L'embellie conjoncturelle qui s'installe va faciliter la poursuite du pilotage concerté et cohérent de l'économie des Onze, qui pourrait bientôt devenir celle des Quinze avec le ralliement de Tony Blair... et de la City.

La Banque nationale suisse qui craignait le pire – bien sûr sans l'avouer – aura sans doute les moyens de contenir les inévitables soubresauts des marchés lors des premiers pas de l'Euro. Elle pilotera le franc suisse en étroite osmose avec la Banque européenne, comme elle l'a fait avec la Bundesbank. Il suffira de changer le branchement du téléphone rouge qui la relie à Francfort!

Risque de provincialisme

Rien ne changera-t-il donc pour la Suisse? Ce serait aller vite en besogne que de l'affirmer. L'évolution à long terme de l'économie et des mouvements monétaires échappe aux prévisions. On ne peut exclure que le franc suisse ne redevienne épisodiquement, selon les circonstances, une monnaie refuge. Mais l'inverse peut très bien se produire. Lorsque toute l'Europe de 380 millions d'habitants comptera, placera et commercera en Euro, le franc suisse risque de devenir une devise secondaire, une survivance anachronique. Les professionnels en sont conscients puisqu'ils s'apprêtent à introduire une double cotation, en franc et en Euro, pour toutes les valeurs helvétiques. Rabaissé à son rôle de monnaie provinciale, pour sept millions d'habitants, le franc ne garantirait plus à la Suisse les bas taux d'intérêt qu'il a pu lui assurer jusqu'ici.

Dépendance inévitable de la monnaie suisse

La «cannibalisation» pure et simple du franc suisse est loin d'être exclue. Sa satellisation dans l'orbite de l'Euro est incontournable. Dans tous les cas de figure, la marge de manœuvre monétaire de la Suisse, sa souveraineté économique, sera réduite à peu de chose. Bien plus, la nécessité de piloter sa parité monétaire autour de la devise européenne omniprésente pourra contraindre la Suisse à des corrections brutales, à des excès de laxisme ou de rigueur. *at*

EUROPE

Claude Frey a raison

IL NE SUFFIT pas d'être europhile pour avoir raison et eurosceptique pour avoir tort. La déclaration la plus radicalement éclairante du récent débat télévisé sur l'Europe est sortie de la bouche du Neuchâtelois Claude Frey. Il a rappelé aux partisans de l'adhésion que l'acquis communautaire n'est pas négociable. La négociation ne peut porter que sur les délais d'adaptation des pays candidats à la réglementation européenne. Il serait donc illusoire, par exemple, de croire qu'en adhérant l'on résoudra autrement qu'aujourd'hui le problème posé par l'initiative des Alpes.

La cohérence intellectuelle impose aux europhiles de ne préconiser et de ne défendre que des mesures eurocompatibles. Quitte, une fois membre à part entière, à tenter par tous les moyens d'influencer la politique européenne. *at*